P. Bourdieu. *Esquisse pour une auto-analyse*

Paris : Éditions Raisons d'agir

Stéphanie Roza

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/1030>
DOI : 10.4000/osp.1030
ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2006
Pagination : 477-479
ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Stéphanie Roza, « P. Bourdieu. *Esquisse pour une auto-analyse* », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 35/3 | 2006, mis en ligne le 28 septembre 2009, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/1030> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.1030>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

© Tous droits réservés

P. Bourdieu. *Esquisse pour une auto-analyse*

Paris : Éditions Raisons d'agir

Stéphanie Roza

RÉFÉRENCE

Paris : Éditions Raisons d'agir

- 1 Avec ce dernier ouvrage, écrit en allemand quelques mois avant la mort de l'auteur et publié en français à titre posthume, Pierre Bourdieu a mené à bien un projet de longue date. Il s'agissait pour lui à la fois de « décourager les biographes » en se chargeant lui-même de cette tâche, prévenant par avance les interprétations hasardeuses, et de se poser un ultime défi intellectuel, consistant à se prendre lui-même comme objet d'étude sociologique.
- 2 Toute l'originalité de ce travail réside dans l'intention de Bourdieu de ne pas se livrer à une autobiographie, genre critiqué par lui comme un rite social propre au monde intellectuel et illusoire dans sa volonté de se raconter de manière objective. Si, comme le soutient C. Delory-Momberger, nous avons une histoire parce que nous faisons le récit de notre vie, et si le biographique peut être considéré à bon droit comme une catégorie de l'expérience, il faut concevoir ici que Bourdieu cherche moins à constituer une identité signifiante pour lui qu'à s'objectiver. L'objectif affiché n'est pas de donner du sens à sa vie et à son activité, mais de trouver la vérité scientifique, sociologique en l'occurrence, à propos de soi. On doit donc comprendre le projet de Bourdieu comme une double mise à l'épreuve : celle de la validité de ses concepts, de sa propre théorie, et celle de sa capacité d'objectivation. L'exercice s'avère, on le voit, peut-être plus ambitieux, de toute évidence, plus risqué.
- 3 L'axe d'analyse proposé par l'auteur dès les premières pages de l'ouvrage est fondé sur son impression constante d'être un individu en transit entre plusieurs univers sociaux. Il met cependant immédiatement en garde contre les effets de la reconstruction

rétrospective, qui produit un sentiment de nécessité dans l'enchaînement des événements, surtout quand il s'agit, comme c'est le cas dans l'ouvrage, des étapes d'une vie. Celui-ci est donc construit de manière à tenter d'éviter ce biais. Voilà pourquoi, contrevenant aux conventions du genre biographique, le sociologue ne commence pas le récit par son enfance, mais par une description de l'atmosphère du champ universitaire français dans les années cinquante, c'est-à-dire des conditions de sa propre formation intellectuelle. L'auteur décrit ainsi en un vaste détour, au ton relativement impersonnel, la position dominante, dans la hiérarchie de ce champ, de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, dont il est à l'époque un des élèves, et de sa discipline d'origine, la philosophie, au sein même de cette École. Il semble donc vouloir par ce moyen « camper le décor » sociologique avant toute chose, comme pour délimiter l'espace dans lequel doit se déployer l'analyse du cas individuel de Pierre Bourdieu.

- 4 Dans un deuxième temps, celui-ci décrit son propre cheminement intellectuel. Ce parcours peut se comprendre comme la construction d'un habitus contraire à l'habitus de « l'intellectuel libre » incarné par la figure de Jean-Paul Sartre. Bourdieu critique en effet le caractère mythologique, illusoire de cette liberté et de la position de surplomb que ce type d'individus croient naïvement posséder sur le monde social. Il lui oppose ainsi la figure de Georges Canguilhem, professeur d'origine provinciale et populaire, d'allure modeste et remplissant scrupuleusement ses obligations vis-à-vis de l'institution scolaire. L'abandon par Bourdieu de la philosophie au profit de l'ethnologie, puis de la sociologie, « science roturière », a, dans cette perspective, pour motif « un refus profond du point de vue scolastique ».
- 5 C'est sa mobilisation sur le front algérien qui lui fournira l'occasion des premières investigations ethnologiques. L'auteur explique comment un pénible sentiment d'impuissance devant les exactions coloniales l'amène à chercher un soulagement dans un opiniâtre travail de recherche. Cependant, c'est l'étude sur le célibat des aînés en Béarn, sa région d'origine, mené parallèlement aux travaux algériens, qui constitue véritablement une « conversion », liée selon ses propres termes au « rêve confus d'une réintégration dans le monde natal ». La sociologie apparaît, de ce fait, traverser cette expérience comme un compromis existentiel entre le champ scolaire, objet de sentiments profondément ambivalents, et l'univers familial envers lequel l'auteur manifeste dans l'ouvrage un sentiment d'abandon, peut-être de trahison, jamais éteint. La conception permanente du travail sociologique comme un devoir à remplir, dépourvu de recherche de gloire, est explicitement reliée par Bourdieu à la mention d'un « malheur très cruel », survenu dans l'enfance et dont la nature n'est pas précisée.
- 6 Ce n'est qu'à la suite de cette évocation en forme d'aveu, qu'intervient le véritable retour sur l'enfance de l'auteur. Ce dernier y décrit sa position de « transfuge fils de transfuge », enfant d'un petit fonctionnaire de village émancipé de la condition paysanne, envoyé au lycée de Pau où il côtoie les enfants de la bourgeoisie provinciale. Cette position inconfortable s'avère productrice d'un « habitus clivé » par lequel Bourdieu semble se définir.
- 7 Quoi qu'il en soit, il semble que ces éléments biographiques permettent en effet de rendre compte d'une logique intime identique, dans le choix de la discipline sociologique notamment, et dans un certain nombre de positions théoriques adoptées, positions dont le point commun est de se situer toujours en « porte-à-faux » par rapport aux voix dominantes. Ni objectiviste ni subjectiviste sur un plan théorique,

mais auteur d'une théorie de l'habitus par laquelle les deux points de vue semblent dépassés, Bourdieu se singularisera encore par une façon d'écrire à la fois trop difficile pour être populaire et trop dépourvue de grands développements théoriques pour être tout à fait élitiste. Ni stalinien à l'époque du stalinisme et du maoïsme triomphants, ni anti-communiste à l'époque de la révolution conservatrice, Bourdieu ne caractérise cependant jamais sa position comme une réconciliation harmonieuse entre les contraires mais comme une tension permanente. De ce point de vue, le récit de la leçon inaugurale au Collège de France, sur laquelle se clôt la narration, « Leçon sur la leçon », au contenu critique, rédigée et lue dans les affres de la culpabilité et du doute, illustre et résume à elle seule toute une attitude devant la vie.

- 8 Pour conclure, il paraît opportun de revenir sur l'enjeu essentiel de l'Essai, à savoir la question de la réflexivité en sociologie. Elle y est définie comme « objectivation scientifique du sujet de l'objectivation » (p. 84). Préalable méthodologique indispensable à toute recherche objective, elle est pourtant suspectée d'être mystificatrice quand elle devient l'objet même qu'il s'agit de décrire. Comment sortir de ce cercle ? Bourdieu tente de résoudre le problème en approchant la question individuelle par focalisation sociologique de plus en plus étroite, à partir de l'étude du champ, et en différant de ce fait le récit de son enfance. En même temps, le récit révèle le lien étroit entre les sujets d'étude successivement choisis et les aléas biographiques, au point que la sociologie y apparaît souvent comme forme même du rapport à soi. Dès lors, on pourrait reprocher à Bourdieu, en voulant éviter le risque de l'autobiographie comme reconstruction rétrospective illusoire de soi, d'avoir versé dans un autre écueil, celui de jeter un soupçon de subjectivité sur la discipline sociologique elle-même. Il nous semble cependant qu'un tel reproche serait infondé : l'Esquisse attire justement notre attention sur ce type de risques. De ce fait, elle est un gage d'honnêteté intellectuelle qui incite à notre sens à relire les ouvrages de Bourdieu, non pas d'un œil suspicieux mais plutôt attentif. En effet, il n'est sans doute pas de garantie plus grande de scientificité dans les sciences humaines que celle qu'offre la plus grande lucidité possible vis-à-vis de soi. Cette lucidité semble justement avoir constitué l'idéal régulateur de l'œuvre de Bourdieu.